

Le design du XXIe siècle

PAR ALEXIA LANTA MAESTRATI · L'ŒIL
LE 26 FÉVRIER 2020 · 681 mots

Jeune manifestation bruxelloise, Collectible propose une sélection de pièces uniques ou en tirages limités datées des années 2000.

COLLECTIONNER - Dans l'**Espace Vanderborght**, doté d'une architecture des années 1930, cette troisième édition de Collectible, qui se tient du **5 au 8 mars**, rassemble sur cinq niveaux une centaine de marchands. Fondée en 2018, la manifestation est la seule foire à proposer uniquement des pièces uniques ou en tirages limités datées des années 2000, contrairement aux autres rendez-vous comme le Pavillon des arts et du design (PAD), où toutes les périodes sont confondues, ou Operæ, à Turin en Italie, centré sur le design industriel.

Présentant des jeunes créateurs, la foire se veut dans l'ère du temps. D'ailleurs, nombre de designers présents oscillent entre nouvelles technologies et créations répondant à l'urgence écologique. « Avec la crise climatique actuelle et la façon dont le monde se développe, nous remarquons que presque tous les jeunes designers travaillent avec des matériaux durables et recyclés. Plus qu'une tendance, c'est devenu la norme et nous sommes fières de dire qu'il en va de même avec notre scénographie, toujours recyclable et produisant le moins de déchets possible », souligne Clélie Debehault et Liv Vaisberg, les directrices de la foire

Pour ces objets sculpturaux, les prix affichés oscillent entre 2 000 et 30 000 euros, car le design contemporain connaît un nouvel engouement mais reste « un marché très jeune ». « Il y a un désir qui s'accroît chez les designers de sortir du design industriel pour faire quelque chose d'unique, fait à la main. En Belgique, le marché se développe vraiment depuis cinq ans », souligne Amaryllis Jacobs, directrice de Maniera (Bruxelles). La frontière, poreuse, entre art et artisanat s'estompe et les créateurs designers bénéficient d'un statut de plus en plus reconnu. « Un nombre important de créateurs se sentaient coincés entre artiste et artisan, ils ne le sont plus. À Paris, cela a commencé avec la Carpenters Workshop Gallery, il y a treize ou quatorze ans », relate Laurence Bonnel, directrice de la Galerie Scène Ouverte (Paris).

DE 8 000 À 12 000 €

2_Galerie Philia Dans son atelier, Jérôme Pereira crée seul. Ses luminaires en bois révèlent un véritable travail de sculpteur, chacune de ses créations étant unique, comme cette suspension *Planck*. Résultat de deux à trois mois de travail, ses pièces sont également hautement théorisées. Il appréhende son œuvre sous le prisme de la science, et sa recherche d'équilibre, d'harmonie et d'esthétisme se réfère aux plus grands scientifiques tels que Max Planck ou Galilée.